naissons aucune vigne infectée du *Mildew* dans le voisinage du taboratoire, et uous ne croyons pas qu'il en existe dans les quartiers environnants de Paris. Il nous est donc permis d'admettre que, très probablement, c'est l'écorce de ces sarments qui portait le germe de la maladie et qui a infecté les feuilles. Il se produit là un fait analogue à celui que nous avons signalé pour la propagation du *Black rot*, et il ne serait pas nécessaire de faire intervenir comme agents d'infection les vignobles voisins. Le *Mildew* peut se reproduire du fait même de la plante qui le porte et le portera. Il est inutile d'insister sur l'importance que ce fait peut présenter au sujet des traitements auxquels la Vigne doit être soumise.

M. L. PIERRE. - Sur le genre Melientha. - C'est la traduction du nom Kmer d'un petit arbre, à facies de Citronnier, et dont les fleurs, quoique très petites, sont très recherchées par les abeilles. Par tous ses caractères, c'est une Opiliée. On sait que dans cette tribu, qu'on peut rapporter soit aux Santalacées, soit aux Olacinées, familles d'ailleurs qu'il conviendrait de réunir ou de rapprocher (Voy H. BN, in Adans., III, 110.), le calice est réduit à un bourrelet concrescent avec les pétales dont ceux-ci semblent la continuation. Dans le Cansjera Rheedii, dans le Lepionurus sylvestris, l'Agonandra Gardneri, l'Opilia amentacea, celle concrescence est telle qu'on peut dire que le calice fait défaut. Dans le Melientha, ce bourrelet ou calice porte les pétales en un point situé un peu au-dessous de l'insertion des lobes du disque et de l'ovaire. Il demeure sessile à l'axe de la bractée-mère quand tombent les pétales, et on le retrouve, quoique peu apparent, de même que dans, les genres que nous venons de citer, sous le fruit mûr. La place du Melientha dans ce petit groupe paraît indiquée entre le Lepionurus et le Champereia. Il est vrai que ce dernier genre a été, depuis Griffith, placé près de l'Exocarpos. Néanmoins. par ses feuilles, ses fleurs pédicellées, disposées en grappes simples ou ramifiées, par son disque entièrement libre des pétales et de l'ovaire, par la forme oblongue-subpyramidale de celui-ci, par la loge ovarienne creusée au-dessus de la base de l'ovaire. ce genre est bien une Opiliée et même à un degré plus grand que le Melientha, dont les filets de l'anthère sont courts, l'ovaire gleluleux, le stigmate lobé, et dont la cavité ovarienne part de la base de l'ovaire : caractères plus en rapport avec les Anthobolées qu'avec les Opiliées que nous avons analysées et que nous venons de citer. Mais il convient d'ajouter que les feuilles du *Melientha* sont celles d'un *Lepionurus* ou d'un *Cansjera*; que si ses fleurs sont sessiles et groupées en glomérules, elles sont portées par des grappes composées, et que son disque est formé de lobes entierement libres. Voici d'ailleurs le résumé des caractères du genre.

Petala 4-5, valvata calyci annulari hypogyno, brevissimo, fructifero, vix conspicuo, continua, vel inserta. Stamina 4-5, ima basi petalis opposita, filamentis brevibus. Antherae 2-loculares, ellipticae, emarginatae, loculis introrsis parallelis, rimâ longitudinali dehiscentibus. Disci squamae 4-5, hypogynae liberae, apice incrassatae subtrilobae glandulosae. Ovarium 1-loculare superum globosum, loculo magno usque basin extenso. Stigma sessile 3-4lohum, glaudulosum. Ovulum solitarium sub apice placentæ excentricae appensum. Drupa monosperma ovoidea suboblonga, exocarpio carnoso, endocarpio crustaceo. Semen spurie erectum, subglobosum. Integumentum? suberosum vel pulverulentum, albumini carnoso, flavidulo, adhærens. Embryonis teretis, leviter curvi, fere centralis, albumini subæquilongi, radicula supera cotyledonibus duobus longior. Arbor 2-8-metralis, glabra, ramis griseis grossis, nodosis, novellis tamen vimineis. Folia alterna, subelliptica, integerrima, læte virentia, planiuscula glaberrima, in petiolum breven decurrentia. Flores nani, in axi bracteæ scariosae sessiles, solitarii vel sæpius 4-5 glomerati, in racemum axillarem simplicem vel ramosum, filiformem glaberrimum dispositi.

M. suavis. Folia coriacea, 6-8 cent. longa, 3 1/2-5 cent. lata, costulis 10-14 vix elevatis. Racemi 10-12 cent. longi, penduli, glomerulis 4-5-floris appressis, secus ramulos crebris. Flores 2 mm. 1/2 longi. Fructus 2 cent. 1/2 longus, 1 cent. 3/4 latus. Embryo 18-20 mm. longus. — Crescit in Cambodia, ad montes Chereer et Aral, ubi aprili floriferam julio fructiferam legi (Herb. Pierre, n. 557).

M. H. BAILLON. — Remarques sur le genre Thenardia. — Il est probable que quand Kunth établit ce genre, il ne connaissait pas



Pierre, Louis. 1888. "Sur le genre Melientha." *Bulletin mensuel de la Socie* 

te

linne

enne de Paris 1(96), 762-763.

View This Item Online: <u>https://www.biodiversitylibrary.org/item/41809</u> Permalink: <u>https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/293070</u>

**Holding Institution** 

Missouri Botanical Garden, Peter H. Raven Library

**Sponsored by** Missouri Botanical Garden

## **Copyright & Reuse**

Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under copyright protection.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at https://www.biodiversitylibrary.org.

This file was generated 16 April 2022 at 08:05 UTC